

## **Le French Bashing : la haine des Français et de la France**

Augustin Remond, 10/02/2023

Le french bashing consiste au dénigrement systématique de tout ce qui est français, cela a été régulièrement utilisé par nos amis anglophones.

Sur plusieurs aspects, la France a longtemps été le centre du monde européen : traités, alliances, innovations, circulations artistiques et savantes diffusent un modèle qui s'exporte largement. Sa langue accompagne ce rayonnement : depuis 1648 et les traités de Westphalie, le français s'impose comme langue internationale dans les chancelleries. Cette position, solide mais jamais acquise, est progressivement contestée aux XIXe–XXe siècles, quand les espaces anglophone et germanophone revendiquent leur part d'influence et installent une concurrence durable sur le terrain diplomatique, culturel et économique.

La perte relative de soft power français et de la francophonie s'explique ensuite par l'essor d'un concurrent d'outre-Atlantique : les États-Unis, dont l'ambition est d'irriguer le monde occidental par leur culture et leurs idéologies. La démographie pèse : la France ne peut rivaliser avec les centaines de millions de locuteurs anglophones. Le basculement symbolique s'observe dès 1919 : au traité de Versailles, le français doit cohabiter avec l'anglais dans les discussions et les textes, signe d'un nouvel équilibre.

La crise de 1929 puis la montée de l'isolationnisme affaiblissent le soft power français outre-Atlantique. Le tournant se joue avec l'armistice du 22 juin 1940 : aux États-Unis émerge un courant francophobe nourri par la perception d'une France déchue et divisée, tandis que la France libre peine d'abord à s'imposer diplomatiquement.

### **L'armistice de 1940 par la France**

Ce n'est pas la défaite militaire qui pousse les Américains à mépriser les Français, mais l'armistice du 22 juin 1940 conclu avec l'Allemagne nazie. La France s'était engagée à continuer le combat avec les alliés et à ne pas négocier seule ; la rupture choque. Dans le monde anglophone, l'acte passe pour une trahison ; dans les empires, il révèle une France affaiblie. Les valeurs portées auparavant semblent décrédibilisées.

La défaite déclenche des processus d'indépendance en Algérie et en Indochine : la France n'apparaît plus invincible. Il faudra encore plusieurs années avant que les mouvements ne prennent de l'ampleur, mais 1940 marque les premiers signes d'effritement de la domination française.

Comment le pays des Droits de l'Homme et des Lumières peut-il négocier avec les nazis et glisser vers la dictature ? La lecture est sévère, mais elle domine. Les efforts de Charles de Gaulle pour faire reconnaître la France libre échouent d'abord : Washington continue de traiter Vichy comme interlocuteur, car le Parlement a investi le maréchal Pétain.

Il faut attendre 1944 pour que la France libre retrouve une place centrale dans la diplomatie alliée ; la France se retrouve alors double, une entité combattant avec les Alliés, l'autre contre eux.

La Seconde Guerre mondiale marque ainsi le début d'un *french bashing* durable dans le monde anglophone. Les événements du conflit servent souvent à décrédibiliser la France et ses soldats. Des railleries circulent dans les médias.

Cette dynamique culmine au début des années 2000, lorsque le président George W. Bush lève une coalition pour renverser Saddam Hussein : le refus français d'y participer rallume les réflexes de dénigrement.

### **De l'Afghanistan à l'Irak (2001–2003) : déni, coalition et dénigrement**

Avec les combats qui s'enlisent en Afghanistan après le 11 septembre 2001, l'administration Bush désigne Saddam Hussein comme cible prioritaire. Le régime irakien est accusé d'appuyer Ben Laden et de détenir des armes de destruction massive ; Washington cherche alors à rallier une coalition pour envahir l'Irak.

La France refuse donc de participer, privilégiant diplomatie et dialogue plutôt que l'intervention armée.

Aux États-Unis, ce refus est perçu comme une trahison. S'ensuivent injures, boycotts et campagnes de diffamation. La France n'est pourtant pas isolée : la Russie et de nombreux États non permanents au Conseil de sécurité partagent ces réserves.

Pour beaucoup, ériger Paris en bouc émissaire sert à masquer l'ampleur des désaccords.

Les recherches Google sont travesties (par les utilisateurs et non par l'entreprise). Sur la version anglophone du réseau, en 2003 lorsqu'un internaute réalise la recherche « French military victories », il tombe sur un résultat indiquant « Did you mean: French military defeats ». Ainsi, au lieu de trouver des pages traitant des victoires militaires de la France, l'utilisateur trouve une fausse page indiquant seulement les défaites.

Le climat pèse jusque sur les échanges scolaires franco-américains, parfois annulés, et nourrit la suspicion autour de John Kerry, candidat à la présidentielle et d'ascendance française. Tout ce qui touche à la France devient cible. Cette séquence forme l'un des points d'orgue de la francophobie contemporaine : elle montre comment un allié ancien peut être publiquement stigmatisé. Mais les États-Unis ne sont pas seuls à instrumentaliser la France comme bouc émissaire.

Aujourd'hui, plusieurs pays d'Afrique prennent leurs distances avec les liens historiques noués avec la France — liens parfois contestés, mais longtemps maintenus par le dialogue. Ils se tournent vers la Chine ou la Russie, perçues comme plus en phase avec leurs priorités et, dans certains discours, présentées comme n'ayant pas connu de colonisation comparable.

Cette recomposition alimente de nouvelles narrations anti-françaises, où le rejet symbolique tient lieu de politique.

### **Afrique : mise à l'écart de la France, propagandes et Mali**

Depuis la mise au ban de la Russie après le déclenchement de l'« opération spéciale » en Ukraine, des médias français évoquent le déraillement de la politique étrangère française en Afrique.

Sur le terrain, États et opinions poussent à expulser la France ; non pour gagner une autonomie réelle, mais pour la remplacer par les mercenaires de Wagner ou par des diplomates chinois.

Spécificité française, le passé colonial revient sans cesse dans les débats. Pourtant, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Espagne ou le Portugal ont eux aussi possédé des colonies africaines. La Russie a, dès 1917, intégré ou contrôlé de nombreux pays limitrophes au sein de l'URSS et mené des guerres d'expansion politique, notamment en Afghanistan.

La Chine, elle, « colonise » de facto des territoires en mer de Chine pour étendre sa ZEE, au détriment des États voisins.

La France est régulièrement accusée d'ingérence, en particulier après son intervention au Mali. Rappelons les faits : le président par intérim Dioncounda Traoré sollicite officiellement l'aide — deux lettres, l'une à la France, l'autre à l'ONU — afin de stopper l'avancée des groupes terroristes vers le Sud.

Ensuite, la France s'installe plus durablement : formation des forces maliennes et appui à l'intégrité territoriale, le Nord restant sous pression. Avant cela, la sécurité relevait de la Trans-Sahara Counter Terrorism Initiative américaine (formation, équipements). Quand le conflit éclate entre l'armée malienne, le MNLA touareg et Ansar Dine, les forces conventionnelles reculent rapidement malgré la formation américaine — un écho à août 2021 en Afghanistan, lors de la dislocation de l'ANA formée depuis 2002 par les États-Unis.

Une fois encore, la France sert de bouc émissaire pour des régimes opportunistes qui n'apportent ni liberté, ni indépendance, ni démocratie aux peuples qu'ils prétendent « libérer ».

Source :

[https://revue-histoire.fr/actualite-histoire/la-haine-des-francais-et-de-la-france-le-french-bashing/?srsltid=AfmBOopYEtVBIQVP8lqTE\\_UvApUgKR1ajlssWi-tFvpOwYg9eqo\\_XGYD](https://revue-histoire.fr/actualite-histoire/la-haine-des-francais-et-de-la-france-le-french-bashing/?srsltid=AfmBOopYEtVBIQVP8lqTE_UvApUgKR1ajlssWi-tFvpOwYg9eqo_XGYD)